

- Filles et garçons témoignent également d'une perception relativement similaire des métiers scientifiques et technologiques, s'accordant à penser que les métiers technologiques sont moins valorisés, et moins destinés aux filles, et davantage manuels ou physiques. Si leurs perceptions de ces métiers apparaissent donc relativement proches, notons que les filles ont davantage le sentiment que les femmes sont peu nombreuses dans les métiers scientifiques (57% des filles le pensent contre 49% des garçons) et considèrent également les métiers scientifiques comme plus stressants et demandant une forte implication personnelle que les garçons (83% contre 72% des garçons). Elles se distinguent également des garçons en considérant dans une moindre mesure que les métiers technologiques permettent de trouver facilement un emploi (71% contre 83% des garçons).
- Si aujourd'hui ces métiers semblent donc encore être perçus, *a fortiori* les métiers technologiques et par les filles, comme des métiers où les femmes sont peu présentes, les élèves considèrent majoritairement, qu'ils soient filles ou garçons ces métiers comme étant faits autant pour les filles que pour les garçons. En effet, 73% des filles contre 70% des garçons jugent les métiers technologiques faits tout autant pour les filles que les garçons, quand c'est le cas de 80% des garçons et de 83% des filles pour les métiers scientifiques. Ainsi, si les élèves de troisième et de seconde, notamment les filles, considèrent qu'actuellement, les femmes sont peu nombreuses dans ces métiers, ce constat ne signifie pas pour autant, à leur yeux, que les filles sont moins faites pour ces métiers que les garçons.
- Enfin, les élèves déclarant vouloir passer un Bac Scientifique le justifient, qu'ils soient filles ou garçons, pour les mêmes raisons, même si les filles ne sont qu'une minorité à envisager un bac Scientifique pour faire un métier technologique (43%, contre 60% des garçons). Ainsi, si les filles considèrent, au même niveau que les garçons, les métiers technologiques comme étant faits autant pour les filles que les garçons, celles souhaitant passer un bac Scientifique envisagent moins cette possibilité que les garçons, au profit des métiers dits scientifiques, dont les élèves ont la perception, rappelons-le, qu'ils sont plus féminins que les métiers technologiques.

- **Des métiers d'excellence**

Les élèves de troisième et de seconde ont une connaissance limitée des métiers scientifiques et technologiques mais en ont une bonne image, les percevant avant tout via le prisme des métiers dits scientifiques, qu'ils identifient comme des métiers d'excellence.

- **Des métiers attractifs**

Les métiers scientifiques et technologiques attirent une majorité des élèves de troisième et de seconde, notamment les garçons, qui les perçoivent comme des métiers passionnants et d'avenir, quand la minorité exprime un désintérêt pour ce domaine d'activité et soulignent l'exigence que requièrent ces métiers, notamment en termes de résultats scolaires.

- **Des métiers scientifiques un peu plus valorisés ; des métiers technologiques plus accessibles**

Les caractéristiques attribuées par les élèves aux métiers scientifiques apparaissent relativement proches de celles des métiers technologiques, tant parmi les filles que les garçons, même si les métiers scientifiques semblent davantage valorisés, et destinés aux bons élèves, désireux de faire de longues études quand les métiers technologiques ressortent comme étant relativement plus accessibles à tout type de profil. Les métiers scientifiques seraient alors destinés, selon les élèves de troisième et de seconde, à des personnes plus diplômées que les métiers technologiques, le bac S se distinguant comme le bac le plus adéquat pour exercer ces deux types de métiers, *a fortiori* les métiers scientifiques.

- **Des préjugés et des idées reçus plus prégnants parmi les parents**

Ainsi, les élèves dont les parents sont membres d'une catégorie supérieure véhiculent plus que la moyenne l'image de métiers d'excellence et réservés à des élèves très diplômés, accessibles à une petite minorité.

Dans le détail :

Les élèves de troisième et de seconde ont une connaissance limitée des métiers scientifiques et technologiques mais en ont une bonne image, les percevant avant tout via le prisme des métiers dits scientifiques, qu'ils identifient comme des métiers d'excellence

Spontanément, les élèves de seconde et de troisième perçoivent les métiers scientifiques et technologiques comme des **métiers d'excellence**, évoquant alors notamment les métiers de « **chercheur** », « **ingénieur** », « **médecin** ». Ces représentations spontanées sont assez largement dominées par les métiers scientifiques, les élèves citant également spontanément des domaines d'activité tels que la « **recherche** », les « **mathématiques** », « **l'informatique** », les « **sciences** » ou encore la « **physique** ».



Ces représentations assez stéréotypées des métiers scientifiques et technologiques semblent provenir, pour partie, d'une relative méconnaissance de ces métiers. Ainsi, seule **une minorité des élèves de troisième et de seconde déclare bien connaître les métiers scientifiques et**

technologiques (44%, dont 4% très bien), contre une majorité qui admet mal les connaître (56%, dont 9% « très mal »). Dans le détail, soulignons que **cette notoriété se révèle plus faible parmi les filles**, dont seules 39% indiquent bien connaître ces métiers, contre près d'un garçon sur deux (48%). Au-delà de cette différence selon le sexe des élèves, la **catégorie socioprofessionnelle des parents semble également impacter la notoriété qu'ont les enfants de ces métiers**. Ainsi, un élève sur deux dont le père est membre des catégories supérieures déclare bien connaître ces métiers (50%), contre 39% de ceux dont le père est membre des catégories populaires. **La connaissance des métiers scientifiques et technologiques varie également selon le niveau d'études et le type d'études**. En effet, 52% des élèves de seconde générale déclarent bien connaître ces métiers, soit 10 points de plus que ceux scolarisés en troisième (42%). De même, ces métiers seraient bien connus par 59% des élèves envisageant de passer un bac général, 68% un bac S et 61% un bac technologique contre seulement 29% de ceux désireux de passer un bac L, 31% un bac professionnel et seulement 21% parmi les élèves ne sachant pas encore quel bac passer.

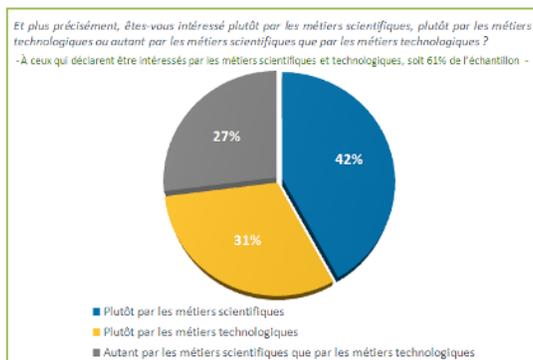
S'ils ne sont connus que par une minorité d'élèves de troisième et de seconde, les métiers scientifiques et technologiques jouissent néanmoins d'une bonne image auprès de 90% d'entre eux, 18% en ayant même une très bonne image et seuls 10% déclarant en avoir une mauvaise. Notons que cette **bonne image atteint un niveau relativement similaire parmi les garçons (92%) et les filles (88%)**. Plus globalement, toutes les catégories d'élèves indiquent avoir une bonne image de ces métiers, et d'autant plus ceux souhaitant passer un bac S ou technologique (respectivement 98% et 95%).

Ajoutons enfin que la perception de ces métiers est également liée à la perception qu'ont les élèves de leurs résultats scolaires. Ainsi, parmi ceux qui les estiment mauvais, seuls 10% d'entre eux indiquent bien connaître ces métiers (34 points de moins que la moyenne), et 20% en ont une mauvaise image (+ 10 points par rapport à la moyenne).

Les métiers scientifiques et technologiques attirent une majorité des élèves de troisième et de seconde, notamment les garçons, qui les perçoivent comme des métiers passionnants et d'avenir, quand une minorité exprime un désintérêt pour ce domaine d'activité et souligne l'exigence que requièrent ces métiers, notamment en termes de résultats scolaires

Six élèves sur dix se disent intéressés par les métiers scientifiques et technologiques, dont 17% très intéressés. Plus précisément, l'intérêt envers ces métiers apparaît relativement équilibré entre les métiers dits scientifiques et les métiers technologiques. En effet, **parmi les élèves intéressés par ce type de métiers, 42% indiquent être intéressés plutôt par les métiers scientifiques, 31% plutôt par les métiers technologiques et 27% autant par ces deux types de métiers.**

Différentes raisons sont alors évoquées spontanément par les élèves se disant intéressés par les métiers scientifiques et technologiques. D'une part ils évoquent **les passions ou les domaines**



Quelles sont toutes les raisons pour lesquelles vous êtes intéressé par les métiers scientifiques et technologiques ?
- À ceux qui déclarent que les métiers scientifiques et technologiques les intéressent, soit 61% de l'échantillon -

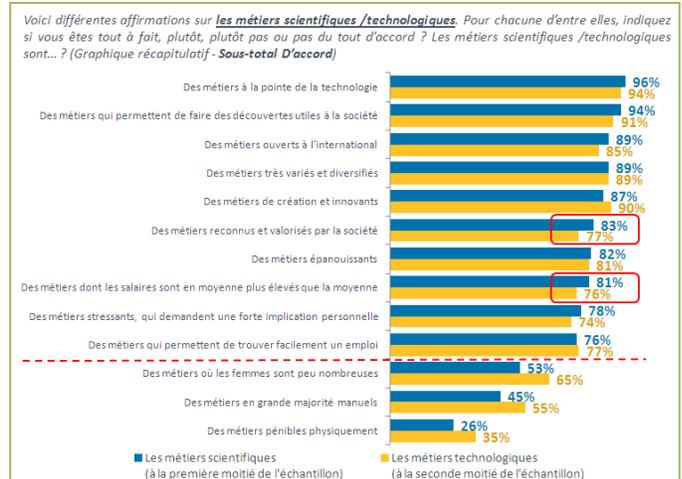


qu'ils apprécient (la recherche, les mathématiques, la technologie, les sciences...) et qui correspondent à ces métiers, faisant alors à leurs yeux des métiers scientifiques et technologiques des **métiers passionnants**. Ils évoquent aussi les **débouchés de ces métiers, qu'ils perçoivent comme des métiers d'avenir**, et plus globalement les bonnes **évolutions de carrière** qu'ils offriraient. Enfin, les élèves

intéressés par ces métiers y voient **des métiers utiles à la société**, permettant d'être **au cœur des évolutions sociétales**,

Les caractéristiques attribuées par les élèves aux métiers scientifiques apparaissent relativement proches de celles des métiers technologiques, tant parmi les filles que les garçons, même si les métiers scientifiques semblent davantage valorisés, et correspondre aux bons élèves, désireux de faire de longues études quand les métiers technologiques ressortent comme étant relativement plus accessibles

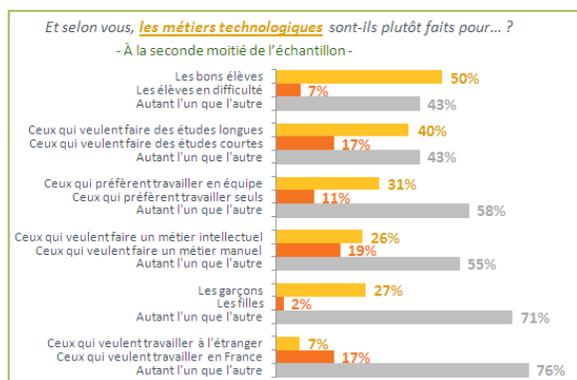
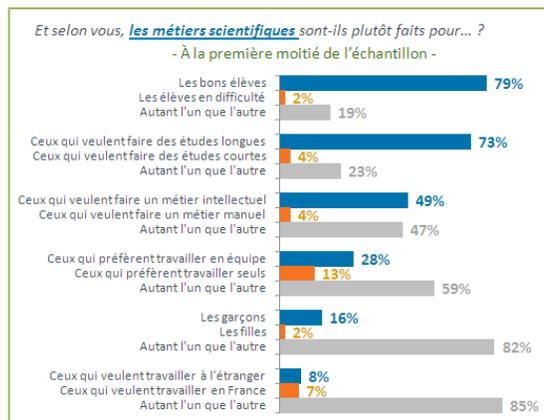
Les images des métiers scientifiques et technologiques ressortent comme étant relativement similaires, même si les métiers technologiques semblent considérés comme étant moins valorisés, féminins et davantage manuels ou physiques. Ainsi, dans le détail, ces deux types de métiers, scientifiques et technologiques, apparaissent pour plus de neuf élèves de troisième et de seconde sur dix comme des métiers « à la pointe de la technologie » (respectivement 96% et 94%) et « permettant de faire des découvertes utiles à la société » (94% et 91%). Ils seraient ensuite des métiers « ouverts à l'international » (89% et 85%), et perçus très largement comme « variés et diversifiés » (89% et 89%), « de création et innovants » (87% et 90%), « reconnus et valorisés par la société » (83% et 77%) et « épanouissants » (82% et 81%). Si environ huit élèves sur dix considèrent que ces métiers ont « des salaires en moyenne plus élevés que la moyenne », d'autant plus pour les métiers scientifiques, (81% et 76%) et qu'ils « permettent de trouver facilement un emploi » (76% et 77%), ils s'accordent également sur le fait que ce sont des métiers « stressants, qui demandent une forte implication personnelle » (78% et 74%). Enfin, dans une moindre mesure, les élèves estiment que « les femmes sont peu nombreuses » dans ces métiers, *a fortiori* dans les métiers technologiques (53% s'agissant des métiers scientifiques contre 65% pour les métiers technologiques), ces métiers technologiques étant également davantage perçus comme « en grande majorité manuels » (45% contre 55%), et « pénibles physiquement » (26% contre 35%) que les métiers scientifiques.



Si environ huit élèves sur dix considèrent que ces métiers ont « des salaires en moyenne plus élevés que la moyenne », d'autant plus pour les métiers scientifiques, (81% et 76%) et qu'ils « permettent de trouver facilement un emploi » (76% et 77%), ils s'accordent également sur le fait que ce sont des métiers « stressants, qui demandent une forte implication personnelle » (78% et 74%). Enfin, dans une moindre mesure, les élèves estiment que « les femmes sont peu nombreuses » dans ces métiers, *a fortiori* dans les métiers technologiques (53% s'agissant des métiers scientifiques contre 65% pour les métiers technologiques), ces métiers technologiques étant également davantage perçus comme « en grande majorité manuels » (45% contre 55%), et « pénibles physiquement » (26% contre 35%) que les métiers scientifiques.

Les perceptions des filles et des garçons de ces métiers scientifiques ou technologiques apparaissent relativement proches, même si les filles ont davantage le sentiment que les femmes sont peu nombreuses dans les métiers scientifiques (57% des filles le pensent contre 49% des garçons) et considèrent également les métiers scientifiques comme plus stressants et demandant une forte implication personnelle que les garçons (83% contre 72% des garçons). Elles se distinguent également des garçons en considérant dans une moindre mesure que les métiers technologiques permettent de trouver facilement un emploi (71% contre 83% des garçons).

Au-delà de ces caractéristiques, les métiers scientifiques d'une part seraient avant tout faits pour les bons élèves, désireux de faire de longues études et souhaitant faire un métier intellectuel. En effet, interrogés sur le profil des personnes faites pour les métiers scientifiques, les élèves de seconde et de troisième considèrent à 79% qu'ils sont faits pour les bons élèves, contre 2% pour les élèves en difficulté et 19% autant l'un que l'autre. 73% estiment ensuite que ces métiers sont destinés aux personnes désireuses de faire des études longues, contre 4% des études courtes et 23% les jugeant faits autant pour ceux souhaitant faire des études longues que courtes. Les métiers scientifiques seraient également faits, selon 49% des élèves, pour les personnes préférant faire un métier intellectuel, contre 4% pour celles souhaitant faire un métier manuel et 47% autant l'un que l'autre. Le fait de vouloir travailler en équipe ou seul ne serait pas déterminant pour une majorité des élèves qui considèrent majoritairement les métiers scientifiques faits pour ces deux types de profils (59%), mais s'ils penchent plutôt pour des personnes préférant travailler en équipe (28%), que seules (13%). Ces métiers seraient également appropriés autant pour les personnes désireuses de travailler à l'étranger qu'en France selon une majorité des élèves (85%). Enfin, si une majorité des élèves considère les métiers scientifiques comme des métiers où les femmes sont peu nombreuses, ce constat ne leur apparaît pas en phase avec l'image qu'ils se font de ces métiers, 82% d'entre eux les considérant autant faits pour les filles que les garçons, 16% indiquant malgré tout qu'ils sont plutôt faits pour les garçons et 2% pour les filles.



De leur côté, les métiers technologiques semblent moins clivants, et apparaissent davantage destinés à des personnes aux profils variés que les métiers scientifiques selon les élèves de troisième et de seconde. Ainsi, si 50% jugent ces métiers plutôt faits pour les bons élèves, 43% estiment qu'ils sont destinés aussi bien aux bons élèves qu'aux élèves en difficulté. La même proportion, 43%, les jugent tout autant adaptés à ceux souhaitant faire de longues ou de courtes études, 40% privilégiant malgré tout ceux souhaitant faire de longues études, et une majorité destine ces métiers tout autant à ceux souhaitant faire un métier manuel qu'intellectuel (55%), 26% percevant plutôt ces métiers pour ceux s'orientant vers un métier intellectuel et 19% vers un métier manuel. Le fait de vouloir travailler en équipe ou seul ne serait pas discriminant pour une majorité des élèves, 58% jugeant les métiers technologiques comme étant faits pour ces deux profils, tout comme le fait de vouloir travailler en France ou à l'étranger (76%). Enfin, tout comme pour les métiers scientifiques, les élèves de troisième ou de seconde considèrent majoritairement les métiers technologiques comme étant tant faits pour les filles que les garçons (71%), 27% les jugeant malgré tout plutôt faits pour les garçons (contre 16% pour les métiers scientifiques).

faire de longues études, et une majorité destine ces métiers tout autant à ceux souhaitant faire un métier manuel qu'intellectuel (55%), 26% percevant plutôt ces métiers pour ceux s'orientant vers un métier intellectuel et 19% vers un métier manuel. Le fait de vouloir travailler en équipe ou seul ne serait pas discriminant pour une majorité des élèves, 58% jugeant les métiers technologiques comme étant faits pour ces deux profils, tout comme le fait de vouloir travailler en France ou à l'étranger (76%). Enfin, tout comme pour les métiers scientifiques, les élèves de troisième ou de seconde considèrent majoritairement les métiers technologiques comme étant tant faits pour les filles que les garçons (71%), 27% les jugeant malgré tout plutôt faits pour les garçons (contre 16% pour les métiers scientifiques).

Globalement, la perception qu'ont les filles et les garçons des profils des personnes faites pour exercer les métiers scientifiques ou les métiers technologiques se confondent, notamment sur le sexe des personnes destinées à exercer ce métier. Ainsi, 73% des filles contre 70% des garçons jugent les métiers technologiques faits tout autant pour les filles que les garçons, quand c'est le cas de 80% des garçons et de 83% des filles pour les métiers scientifiques. Ainsi, si les filles de troisième et de seconde considèrent qu'actuellement, les femmes sont peu nombreuses dans ces métiers, elles n'estiment pas pour autant, et plus que les garçons, ne pas avoir le profil pour exercer ce type de métier.

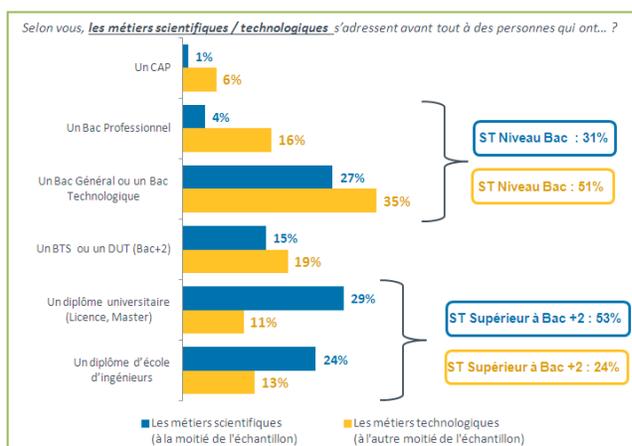
Soulignons en parallèle que l'image d'excellence rattachée aux métiers scientifiques par les élèves de troisième et de seconde se retrouve ici dans la perception que s'en font ceux qui déclarent mal connaître ces métiers. Ainsi, ces élèves considèrent plus que les autres que les métiers scientifiques sont faits pour les bons élèves (84%, contre 74% pour ceux indiquant bien connaître ces métiers), et pour ceux désireux de faire de longues études (77%, contre 68% pour ceux indiquant bien connaître ces métiers).

Les métiers scientifiques seraient alors destinés, selon les élèves de troisième et de seconde, à des personnes plus diplômées que les métiers technologiques, le bac S se distinguant comme le bac le plus adéquat pour exercer ces deux types de métiers, et *a fortiori* les métiers scientifiques

Selon les élèves de troisième et de seconde, les métiers scientifiques s'adresseraient à des plus diplômés que les métiers technologiques, constat qui est partagé autant par les filles que les garçons qui s'accordent en effet sur le niveau de diplôme privilégié pour exercer un métier scientifique ou technologique. Au total, les métiers technologiques s'adresseraient à des personnes disposant d'un niveau Bac pour 51% des élèves, contre 31% pour les métiers scientifiques. En revanche, les diplômés supérieurs à Bac+2 seraient davantage destinés aux métiers scientifiques (53%), qu'aux métiers technologiques (24%).

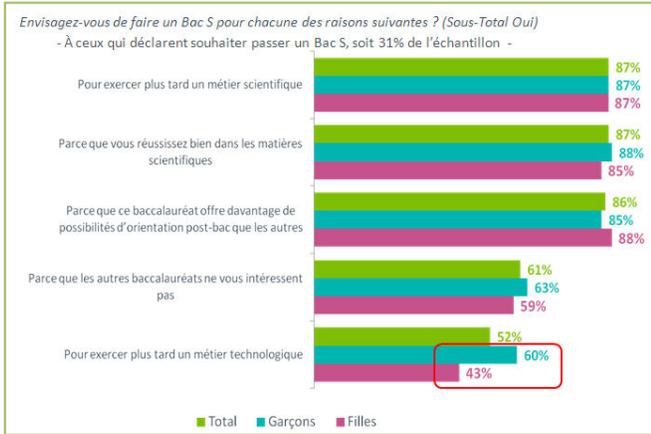
Interrogés plus précisément sur le type de bac qu'il est préférable de choisir pour exercer un métier scientifique ou technologique, 45% des élèves citent le bac S, alors perçu comme le plus adéquat, quand 55% privilégient un bac

technologique. Parmi ces bacs technologiques, le bac STL (Sciences et technologies de Laboratoire) apparaît comme celui qu'il est préférable de choisir (21%), devant le bac STI2D (Sciences et technologies de l'industrie et du développement durable) (19%). Moins de 10% des élèves de troisième et de seconde considèrent ensuite le bac ST2S (Sciences et



technologie de la santé et du social), le bac STD2A (Sciences et technologies du design et des arts appliqués), le bac STGM (Sciences et technologies du management et de la gestion) et le bac STAV (Sciences et technologies de l'agriculture et du vivant) comme celui qu'il est préférable de choisir pour exercer un métier scientifique ou technologique.

Qu'ils soient filles ou garçons, les élèves citent le bac S ou les bacs technologiques dans des proportions relativement similaires. En revanche, on observe une différence selon l'origine sociale des enfants. Ainsi, les enfants ayant des parents membres des catégories supérieures citent davantage le bac S comme le bac qu'il est préférable de choisir pour exercer un métier scientifique ou technologique (56%, contre 36% des CSP-), contrairement à ceux ayant des parents membres des catégories populaires qui citent majoritairement un bac technologique (64% contre 44% des CSP+).



Perçu comme le bac le plus approprié pour exercer un métier technologique ou scientifique, il semblerait que le bac Scientifique soit avant tout envisagé pour exercer plus tard un métier scientifique, davantage qu'un métier technologique. En effet, les élèves désireux de passer un bac Scientifique ont été interrogés sur les raisons les motivant à passer ce bac. **Plus de huit sur dix déclarent alors vouloir passer un bac Scientifique « pour exercer plus tard un métier scientifique » (87%), ou « parce qu'ils réussissent bien dans les matières scientifiques » (87%).** 86%

privilégient le bac Scientifique « **parce ce que ce baccalauréat offre davantage de possibilités d'orientation post bac que les autres** », et 61% **« parce que les autres baccalauréats ne les intéressent pas »**. Enfin, le fait de vouloir exercer plus tard un métier technologique est une raison beaucoup moins partagée par les élèves de troisième et de seconde désireux de passer un bac Scientifique. En effet, **52% d'entre eux disent souhaiter passer ce bac Scientifique « pour exercer plus tard un métier technologique »** (quand 48% estiment que cette raison ne motive pas leur choix).

Notons que les filles et les garçons invoquent dans des proportions similaires ces raisons, **même si les filles ne sont qu'une minorité à envisager un bac Scientifique pour faire un métier technologique (43%, contre 60% des garçons)**. Ainsi, si les filles considèrent, au même niveau que les garçons, les métiers technologiques comme étant faits autant pour les filles que les garçons, **celles souhaitant passer un bac Scientifique envisagent moins cette possibilité que les garçons, au profit des métiers dits scientifiques**, dont les élèves ont la perception, rappelons-le, qu'ils sont plus féminins que les métiers technologiques.

*_**



Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6^{ème} rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe – 39 Rue Crozatier– 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr
Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique – Opinion - 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr